

« Vivre des célébrations en Famille »



DOYENNE DE LA GOHELLE
Paroisse Ste Claire en Héninois
Formation des membres EAP – Mai 2021

Introduction

Témoignage du projet de la paroisse : « Vivre des célébrations en famille »

Tout d'abord, **situer la paroisse Ste Claire en Héninois**, presque aux frontières du Nord.
Dans l'ex-doyenné Mines Est du temps jadis,
Devenu ensuite, pour une partie, le doyenné d'Hénin-Carvin
Puis regroupé avec le doyenné Lens-Liévin et baptisé Doyenné de la Gohelle.
La paroisse Ste Claire en Héninois est composée de 3 communes où vivent 3 populations :

- Centre-ville
- Cités minières
- Village

Donc des entités différentes.

3 communes :

1. La ville **d'Hénin Beaumont** (ex Hénin Liétard) 26 022 habitants.
Un clocher en centre-ville « St Martin » : une grande église fermée depuis plus de 10 ans. Une église restaurée extérieurement et qui attire le regard mais que nous ne pourrons pas utiliser car les travaux de rénovation intérieure tardent à venir.

Deux clochers de cités minières :

Une chapelle Sainte Marie

Une église Saint Henri, devenu le lieu central de célébration depuis la fermeture de Saint Martin.

Le clocher du village de Beaumont (rattaché de puis 1971 à la vielle d'Hénin-Liétard d'où le changement de nom pour Hénin-Beaumont.

2. La ville de **Montigny en Gohelle** (10198 h)
 - a. Un centre-ville
 - b. Entouré de deux cités minières.

3. Le village de **Drocourt** (2936 h)

- un clocher de village dont l'église est fermée parce qu'insalubre
- un clocher de cité minière, lieu de célébration depuis quelques années (une fois par mois)

Ces deux entités, séparés géographiquement, n'en font plus qu'une, grâce à la volonté et à la ténacité des pasteurs mais aussi des chrétiens qui ont été des « passeurs ».

La population totale de la paroisse est donc de 39 156 ha ; c'est une population marquée par un riche passé minier. Sur le territoire il y avait plusieurs puits d'extraction.

Le taux de chômage est important. Les grandes surfaces commerciales sur le site d'Hénin Beaumont et Noyelles Godault procurent bien de l'emploi mais ne résorbent pas le besoin de travail, loin de là.

Il existe aussi une petite zone industrielle.

Voilà pour la population !

La communauté chrétienne :

Est une petite communauté vieillissante mais dont la foi est bien vivante et qui accepte de « remonter ses manches » pour rejoindre les personnes qui sont aux périphéries de l'Eglise comme nous le demande le Pape François et le projet diocésain de catéchèse.

Une petite communauté avec de gros bâtiments même si au fil du temps, il a fallu faire des choix et se séparer de certains, notamment ceux construits par les HBNPC (Houillères Bassin Nord Pas de Calais) près des églises de cités.

Nous possédons à quelques mètres de l'église du centre-ville d'Hénin, des bâtiments importants : Le centre paroissial Saint Paul, devenu le centre névralgique de toute la paroisse. C'est un lieu de rencontre. Là se tiennent les permanences d'accueil du lundi au vendredi. Les services et mouvements peuvent s'y rencontrer. Ce centre est également à la disposition des autres paroisses du doyenné. Au sein de ce centre, une grande salle accueillante propice à la rencontre et à la prière. Les dimanches « paroles en fête » par exemple se font dans cette salle.

Voilà le décors planté... maintenant, voilà la vie !! avec les familles !!

Constat

Nous sommes partis de ce **constat** :

1. Les familles demandant la catéchèse pour leur enfant, sont en diminution chaque année.
2. Les familles ne sont pas présentes aux célébrations du dimanche
3. Et pourtant elles sont « notre communauté »

4. Dans la vie d'un chrétien, célébrer est important, voire vital quel que soit l'âge ;
5. Même si les célébrations « paroles en fête » rassemblent beaucoup de ces familles, ce n'est pas suffisant pour donner aux enfants le sens de la célébration.
6. Nous devons prendre soin de notre vie de chrétien (« un chrétien isolé est un chrétien en danger »)
7. Nous sommes tous destinataires de la Bonne Nouvelle,
8. C'est tous ensemble que nous sommes l'Eglise, toutes générations confondues.
9. Nous devons faire communauté ensemble et pour cela, nous avons besoin de nourrir notre vie d'enfant-chrétien, de parents-chrétiens,
10. Les familles doivent saisir l'importance de se sentir responsables de notre Eglise sur le territoire (sinon demain il n'y aura plus de communauté)

Objectif

Après le constat, pour avancer, il a fallu cogiter et mettre en œuvre. D'où le projet proposé à la communauté et aux familles par **l'abbé Michel DELANNOY et l'EAP**.

- « Faire découvrir la messe en la vivant d'une manière festive et accessible à tous, de manière que l'Eucharistie soit une nourriture pour notre vie de croyant. »

Déroulement

LE PROJET PASTORAL (qui a débuté en Janvier 2020)

- Le 4^{ème} dimanche de chaque mois, il n'y a qu'une messe à 11h00 à Saint Henri, donc propice à ce qu'il devienne le « dimanche des familles ».

1. son contenu :

Au cours de la célébration, l'accent pourrait être mis sur un des temps de la messe : accueil, pardon, parole, prière universelle, offertoire, merci ...etc.... Cette célébration aurait lieu, chaque mois, dans un lieu différent.

2. avec qui préparer ? Constitution d'une petite équipe à tour de rôle.

- une ou deux catéchistes
- un ou deux parents
- un membre de la communauté
- un prêtre.

Qui se rencontrent 15 jours avant la célébration pour la préparer. Un compte rendu est transmis aux catéchistes avec, si besoin, une petite préparation proposée aux familles.

On ne prend qu'un seul texte : l'Evangile du jour.

Pour « mettre en bouche » et lancer la dynamique, nous avons commencé par une messe festive de l'Epiphanie le 4 janvier 2020 avec tous les parents, les enfants du caté, la

communauté. La salle Saint Paul était pleine à craquer. Nous nous sommes souhaités la bonne année et avons partagé la galette. Les gens étaient heureux car ce pot était un plus qui leur permettait de se rencontrer et discuter. Un calendrier a été remis à chacun pour toute l'année scolaire.

3. Deux premières expériences.

- **Le dimanche 26 janvier 2020.** A l'église Saint Henri : **LE TEMPS DE L'ACCUEIL.**

Nous avons pris le temps de faire connaissance avec nos voisins, en petit groupe de 6. Chacun(e) avait reçu une silhouette sur laquelle, il devait inscrire le nom de son voisin de droite et lui demander de dire, en quelques mots, ce qui animait ou occupait sa vie en ce moment-là et, ensuite, nous sommes allés accrocher cette silhouette sur un panneau.

Ce premier dimanche a été fort apprécié, l'accueil, la joie, les chants, la vie étaient bien réels. Il nous a permis de mieux nous connaître et vivre la célébration dans l'assurance qu'en Jésus, nous entrons dans une même famille aimée de Dieu et qu'il est important de se rassembler, pour prier le Seigneur, écouter sa Parole et en vivre.

- **Le dimanche 26 février 2020 au centre Saint Paul**

Nous avons approfondi la dimension du **PARDON** ; Nous allons entrer dans le temps du carême. Avant de recevoir les cendres, nous avons demandé au Seigneur d'ouvrir le verrou de notre vie. En procession, nous sommes venus déposer au pied de la croix, le dessin d'un verrou sur lequel nous avons écrit notre demande de pardon.

- **Le dimanche 22 mars 2020**

Tout était prêt pour découvrir le temps de la **PAROLE**, mais la COVID est passé par là.

Sept dimanches des familles sont tombés à l'eau. Un nouveau projet 2020/2021 a été mis à l'ordre du jour. Il devait commencer à la Toussaint 2020 mais pour l'instant, bien entendu, tout est à l'arrêt mais ce n'est que partie remise.

Car l'expérience est concluante.

Nous avons eu, les deux fois, **une belle assemblée.**

- un nombre conséquent de personnes,
- de nouveaux visages,
- une ambiance chaleureuse et festive,
- avec une dynamique grâce à des gestes supports et des chants joyeux et nouveaux soutenus par des musiciens.
- avec une disposition des lieux différents des autres dimanches,
- Une assemblée intergénérationnelle
- un respect des horaires (même durée qu'une messe)

Nous nous sommes rendus compte que ces messes des familles

- répondaient à une attente
- les personnes présentes en parlaient à d'autres et les invitaient à venir la fois suivante.
- les paroissiens « jouaient le jeu » ils étaient heureux d'être là et n'avaient pas l'impression qu'on « leur volait leur messe »
- Chacun se sentant « acteur » dans le partage et non pas simple consommateur ou récepteur de la messe.

Par ailleurs, dans le cadre de ces messes des familles, nous avons prévu de vivre chaque 5^{ème} dimanche (il y en a 4 dans l'année) dans un style différent, celui **des dimanches autrement** »

- le premier était prévu le dimanche 29 mars 2020.

À la suite de l'arrivée dans notre communauté de **l'abbé Philibert RABE**, venu de **Madagascar**, nous voulions découvrir son pays (la culture, leur manière de célébrer).

Avec des amis malgaches et des membres de sa famille, il avait préparé ce temps fort (célébration et repas malgache que nous devions partager). Ce n'est que partie remise. !

Témoignage fait à Hénin Beaumont, ce 2 janvier 2020 qui sera peut-être (nous l'espérons) actualisé si d'ici là la vie aura pu reprendre ses droits.

Monique BRUNEZ, Animatrice de l'EAP